

DÉCOUVERTE



Cilgia Chazal vérifie l'état des rameaux dans la cuve d'une contenance de 1500 litres. Sabine Papilloud

«LE TERROIR VALAISAN DONNE DES HUILES BIEN CORSÉES»

Cilgia Chazal et sa distillerie mobile mettent les arbres en bouteilles. Mélèzes, arolles issus de coupes forestières offrent ainsi leurs essences parfumées.

Dans la cuve d'une contenance de 1500 litres, près de 450 kilos de rameaux de mélèze attendent d'être distillés. Préparés par les bûcherons, mis en tas, broyés et injectés directement dans la cuve, ils sont la matière première qui permettra à Cilgia Chazal de récolter leur huile essentielle. La jeune femme s'affaire autour de la chaudière indépendante afin de monter la température. Dans deux heures, les branches de mélèze auront donné leur essence à l'effluve si particulière...

— DIDIER CHAMMARTIN

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Souvent, tout commence par une bonne idée. Alors qu'elle suit en 2010 une formation d'herboriste à l'école

des plantes d'Evolène, Cilgia Chazal doit trouver un sujet pour son mémoire. «J'étais employée dans un laboratoire d'aromathérapie et les huiles de mélèze que nous utilisions en médecine et thérapie, extrait seulement de leur résine, provenaient d'Autriche. Leur qualité était très moyenne. Pourquoi ne pas utiliser ce que nous avons à profusion ici?» De la théorie elle passe à la pratique et avec un alambic de 125 litres, installé à côté de son mayen dans le Val d'Anniviers, elle commence ses premières expériences avec l'aide de son compagnon Yann Huet. «Nous ne savions pas s'il fallait continuer avec le mélèze car son rendement est assez faible (800 ml d'huile essentielle pour 500 kilos de rameaux). Nous avons testé ensuite l'arolle. Il nous a donné 2 litres pour 500 kilos de rameaux. Sa générosité a créé le déclic.»

ooo

DÉCOUVERTE

«Le terroir valaisan donne des huiles bien corsées»

ooo

SI LA FORÊT NE VIENT PAS À TOI...

Arrive alors la seconde bonne idée. «Pour avoir la meilleure qualité des produits, allons chercher la matière première sur place. Les rameaux garderaient leur fraîcheur, et ne seraient pas malmenés pendant leur transport. Nous aurions ainsi une meilleure qualité en distillant les plantes directement sur le lieu de la récolte grâce à un alambic mobile.»

Cembra naît en 2012 avec l'achat d'un camion et d'une cuve. «Les forestiers nous ont aidés dès le départ. Ils ont rapidement été convaincus par l'idée, c'était une manière de trouver une utilisation à ce qui jusqu'alors était considéré comme déchets. Nous valorisons les ressources naturelles du canton.» L'avantage, c'est que pendant la récolte et la distillation, Cilgia et son compagnon campent à proximité de leur camion en pleine nature. «Nous avons même une piscine que nous remplissons avec l'eau qui a chauffé la cuve. Un jacuzzi en pleine nature, le bonheur!»

SUR LE PONT!

Mais pour l'instant, l'heure est au travail. «Les rameaux viennent d'être broyés – leurs cellules contiennent les essences et doivent être ouvertes ainsi – et projetés dans la cuve. La chaudière indépendante chauffe l'eau à l'état de vapeur qui est injectée dans la cuve. Chaque plante a un temps de distillation propre. Pour les conifères, mélèze, arolle, il faut attendre deux heures. On récupère ensuite l'huile essentielle, plus légère et qui flottera au-dessus de l'hydrolat, issue de la vapeur d'eau contenant les molécules aromatiques mais en moindre quantité et à nouveau condensée. L'hydrolat est d'ailleurs plus facile à utiliser; il y a moins de contre-indications, on peut les ingérer plus facilement, par exemple. On les utilise en cosmétique. Mais il faut toujours demander conseil à un spécialiste, pharmacien ou droguiste», explique Cilgia Chazal.

La matière étant récoltée, retour à Ayent. Chez elle, l'herboriste spécialisée en aromathérapie procède aux différentes étapes qui vont terminer de séparer l'huile essentielle de l'hydrolat: filtration afin d'éliminer tout reste de résidus possibles, puis décantation dans des contenants en inox et en verre. «L'huile essentielle doit mûrir pendant 2 à 3 mois. Pendant cette période elle a une odeur particulière, pas très agréable mais qui va s'estomper au fil du temps. Mon travail consiste à ce moment à aérer l'huile essen-



50 litres
La production annuelle d'huile essentielle de Cembra.

Produire de l'huile essentielle avec les rameaux, c'est une manière de trouver une utilisation à ce qui jusqu'alors était considéré comme déchets.» CILGIA CHAZAL

tielle quelques heures par jour.» Ces étapes terminées, l'huile est ensuite conditionnée en flacon pour sa commercialisation.

BELLE PRODUCTION

«Les produits Cembra peuvent être commandés sur le site cembra.org mais aussi sur les marchés valaisans, ainsi qu'auprès de certains droguistes et magasins bio. Parmi mes clients, il y a des thérapeutes, pharmaciens, droguistes et des laboratoires.»

Avec les années, l'entreprise s'est diversifiée, en plus des conifères, Cilgia Chazal, distille menthe, thym, sarriette, verveine, sauge, etc. pour environ 50 litres d'huiles essentielles et plusieurs centaines de litres d'hydrolat annuellement. «30 litres, ce n'est pas beaucoup, mais quand un droguiste commande un litre, c'est une énorme quantité

pour des flacons qui ne contiennent parfois que 10 millilitres.»

Cilgia Chazal distille aussi «à façon», c'est-à-dire que le camion peut se déplacer chez des particuliers pour distiller leur récolte, «nous sommes allés jusqu'à Schaffhouse, pour du chanvre CBD».

Aujourd'hui, Cilgia Chazal touche «un peu aux limites de son entreprise. Je voudrais la développer mais ne le peux étant seule. Une collaboration avec des producteurs de plantes serait le bienvenu», rêve-t-elle. Pour l'herboriste, le Valais a une carte à jouer, de par la qualité des produits. «Le terroir valaisan donne des huiles bien corsées. Les arbres et plantes sauvages de nos montagnes bénéficient d'un environnement préservé et d'un ensoleillement exceptionnel. Nous avons cette qualité.»



L'arolle

LES ESSENCES DÉCRITES PAR CILGIA CHAZAL

► **L'arolle** a un parfum agréable, doux, rond et sucré. Il aide les bronches à l'expectoration. Bon stimulant circulatoire lymphatique. C'est aussi un assainissant et un purifiant atmosphérique insectifuge.

► **Le mélèze** possède un parfum très résineux typique. Sa spécificité est de soulager les douleurs articulaires et musculaires. Le mélèze possède aussi des propriétés stimulantes, contre les coups de mou et les fatigues saisonnières.

► **Le thym et la sarriette** s'utilisent en hydrolat surtout. C'est un antibiotique naturel contre les infections, trouve sa place en cuisine aussi.

► **La sauge** est de bonne qualité, son parfum est agreste et herbacé, éclatant et frais. L'huile s'utilise en usage externe et avec précaution, contre des gingivites buccodentaires, de l'herpès labial. En hydrolat contre les bouffées de chaleurs lors de la ménopause.

► **La verveine citronnée** a une odeur citronnée agréable, fraîche. C'est une grande calmante et digestive. Anti-inflammatoire et antispasmodique.

► **Le chanvre CBD** sera très bien contre les douleurs chroniques. On commence à avoir de bons retours, notamment contre la sclérose en plaques et la fibromyalgie. Très agréable en cuisine pour aromatiser les desserts.

► **Le genévrier**: c'est une plante qui gêne sur l'alpage du fait de ces piquants. Nous en avons distillé en 2016. Son intérêt est d'être un dépuratif, un diurétique, rhumatismal. Comme le mélèze, le genévrier est un bon draineur pour les reins.

► **L'hysope**: nous n'avons pas pu l'utiliser car chaque lot est analysé, et la plante contient trop de cétone. Nous n'avons pas pu le commercialiser.



Le mélèze



Le thym



Le chanvre CBD

ooo



L'hysope

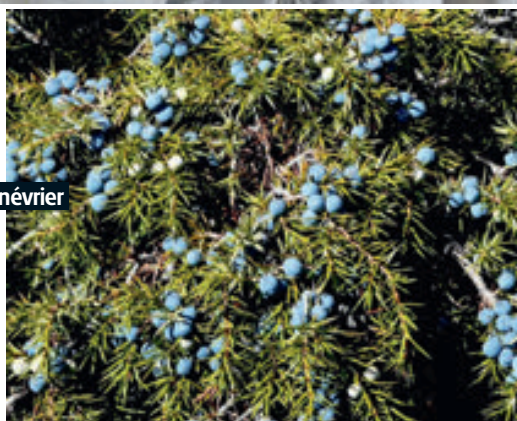
La verveine citronnée



La sauge



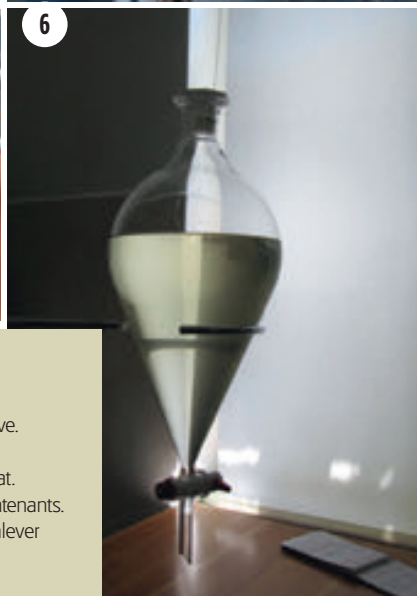
Le genévrier



DÉCOUVERTE

«Le terroir valaisan donne des huiles bien corsées»

ooo



PAS
À PAS
...

TOUT L'ART DE LA DISTILLATION

1. Les rameaux sont mis en tas par les forestiers.
2. Broyés, ils sont projetés directement dans la cuve.
3. Après distillation, Gilgia vide la cuve des résidus.
4. L'huile essentielle, plus légère, flotte sur l'hydrolat.
5. L'huile et l'hydrolat sont récupérés dans des contenants.
6. L'huile essentielle est ensuite décantée pour enlever les dernières impuretés.

PHOTOS: DR



Giglia Chazal auprès d'un mélèze centenaire de Balavaud. DR

LES ODEURS, UN UNIVERS

Déjà toute petite, le monde des odeurs attirait Gilgia Chazal. «Après ma formation de nez-parfumeur, plus que de sentir les odeurs, c'était de les décomposer qui m'intéressait. Il n'y a pas d'odeur que je déteste car je ne la prends jamais de manière globale, je la coupe en molécule de manière analytique. De ce fait, même les mauvaises odeurs ont quelque chose d'intéressant.» Après une enfance passée à Muraz sur les hauts de Sierre, Gilgia pensait suivre une carrière littéraire, dans la traduction peut-être. Les odeurs la rattrapent, apprentissage de parfumeuse à Paris pendant deux ans, puis formation en aromathérapie, ce qui lui convient mieux. Stage en herboristerie, préparation en aromathérapie, en pharmacie, formation d'herboriste à l'école des plantes à Evolène... un bagage impressionnant, théorique et pratique pour cette jeune femme qui se définit aussi comme un mélange «italo-breto-germano-anniviarde».

INFOS PRATIQUES.

Les produits peuvent être trouvés sur les marchés ou points de vente qui sont annoncés via le site ou commandés directement sur le site cembra.org.
Infos au 079 885 10 02
info@cembra.org